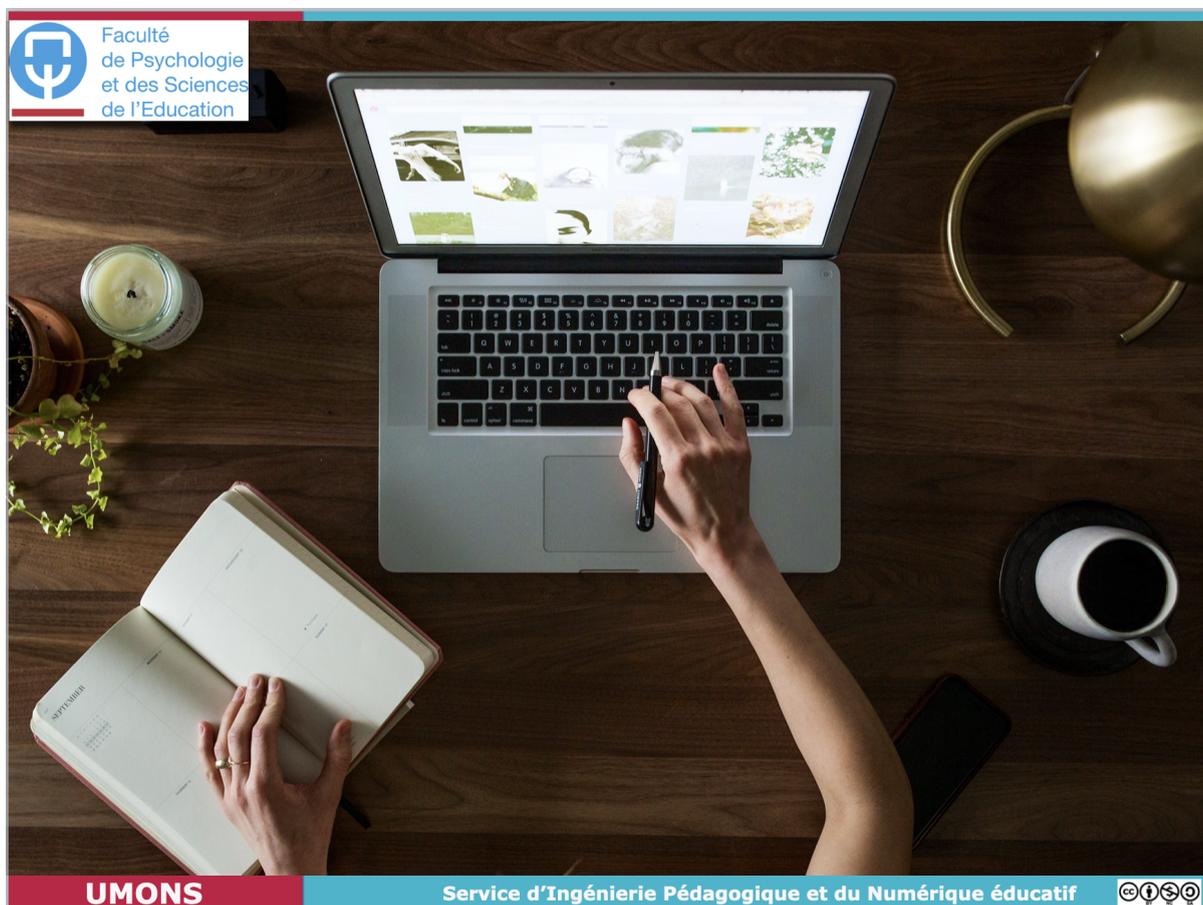


Formation à l'enseignement de la recherche d'informations en ligne



Infographie et dialogue

Audrey Kumps, Carole Vastrade,
Marygane Signor, Gaëtan Temperman
et Bruno De Lièvre.

UMONS
Université de Mons

Sommaire

Module 1 - Quelle est l'utilité de l'enseignement de la recherche en ligne ?

Capsule 1 : l'usage du numérique et de la recherche d'informations en ligne chez les jeunes

Capsule 2 : le cadre légal de cette compétence et les préjugés sur les jeunes et le numérique

Capsule 3 : les difficultés des élèves pour la recherche d'informations en ligne

Module 2 - Quelles sont les stratégies de recherche des élèves ?

Capsule 1 : qu'est-ce que la recherche d'informations en ligne ? Quelles en sont les 5 étapes ?

Capsule 2 : l'expérimentation menée par l'UMons

Module 3 - Quelles sont les prédicteurs de la réussite de la recherche ?

Module 4 - Quels sont les éléments qui attirent l'attention des élèves ?

Module 5 - Quelles sont les erreurs commises des élèves ?

Module 6 - Comment enseigner la recherche d'informations en ligne ?

Capsule 1 : comment rendre l'élève actif ? Attentif ?

Capsule 2 : comment enseigner la recherche d'informations en ligne selon les recherches scientifiques ?

Capsule 3 : que faut-il enseigner à chaque étape de la recherche ?



Module 1 - 1

Quelle est l'utilité d'enseigner la recherche d'informations en ligne ?

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Module 1 Capsule 1

Infographie

Dialogue

Introduction



UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Bonjour Audrey.

Bonjour Carole.

Alors, les différentes capsules proposées vont être l'occasion de nous intéresser à l'enseignement de la recherche d'informations en ligne ?

En effet, mais ce sujet va être divisé en différentes questions : nous parlerons :

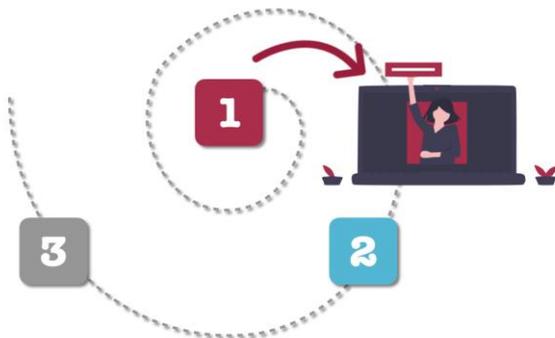
-> de l'utilité de cet enseignement

- > des stratégies de recherche des élèves
- > des prédicteurs de la réussite d'une recherche
- > des stratégies de lecture
- > des erreurs commises par les élèves et enfin, nous répondrons ensemble à la question : comment enseigner la recherche d'informations en ligne ?

Donc, cette première capsule va nous parler de l'utilité d'enseigner la recherche d'informations en ligne aux élèves ?

Oui, c'est bien l'objectif de ces premières vidéos.

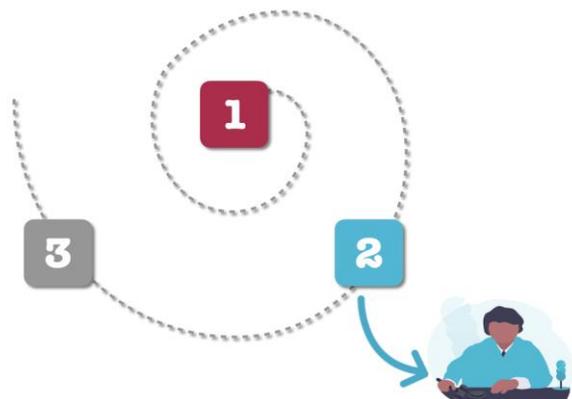
Introduction



Afin que ce ne soit pas trop long et plus clair, trois vidéos sont prévues pour expliquer l'utilité de l'enseignement à la recherche d'informations en ligne.

Tout à fait, ce 1er sujet sera découpé en trois vidéos. La 1ère détaille l'usage qu'ont les jeunes en général du numérique ainsi que plus précisément de la recherche d'informations en ligne.

Introduction



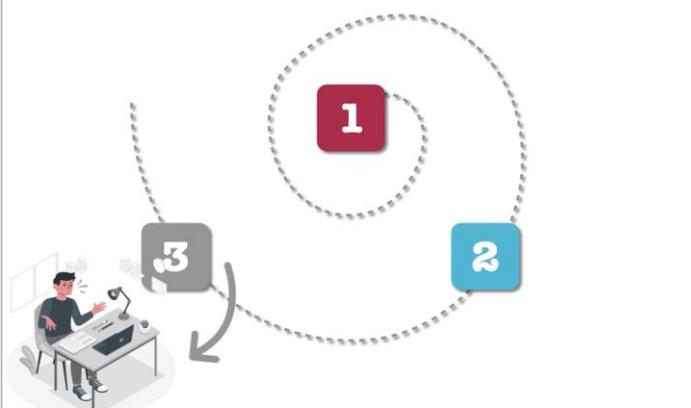
UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



La 2e vidéo servira à expliquer le cadre légal de cette compétence ainsi que les préjugés et leurs impacts qui entourent les jeunes face au numérique.

Introduction



UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Et finalement, dans la 3e nous retrouverons les difficultés des élèves dans le cadre de cette compétence. Un résumé des différents points sera également présent.

L'utilité de la formation



UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Alors, tout d'abord quelle est l'utilité d'enseigner la recherche d'informations en ligne ?

Il y a plusieurs raisons à cet intérêt qui s'expliquent par le contexte d'enseignement actuel. Il y a tout d'abord l'usage quotidien de la recherche d'informations en ligne, la sortie du nouveau programme prévu pour la rentrée 2021, les compétences techniques et pédagogiques des enseignants et enfin les difficultés que les élèves rencontrent face à ce genre de tâche.

Un usage quotidien ?



6,9 milliards de demandes

Recherche Google J'ai de la chance

Google détient actuellement plus de 93 % du total des parts de marché des moteurs de recherche dans le monde.

(Dean, 2019)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Un usage quotidien ?



80 000 requêtes par secondes

Recherche Google J'ai de la chance

Google détient actuellement plus de 93 % du total des parts de marché des moteurs de recherche dans le monde.

(Dean, 2019)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Un usage quotidien ?



47% des jeunes font usage d'un outil numérique

Recherche Google J'ai de la chance

Google détient actuellement plus de 93 % du total des parts de marché des moteurs de recherche dans le monde.

(Dean, 2019)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Que pouvons-nous dire sur l'usage quotidien de la recherche d'informations en ligne ?

Tout d'abord, la recherche d'informations en ligne est une activité pratiquée régulièrement. En effet, chaque jour ce n'est pas moins de 6,9 milliards de demandes qui sont effectuées via le moteur de recherche Google

soit 80.000 requêtes par seconde selon les enquêtes statistiques de Google en 2020.

D'ailleurs, selon l'enquête génération 2020, presque la moitié des jeunes (47%) fait usage d'un outil numérique pour rechercher de l'information. Parmi ceux-ci, pour 32% des élèves, la recherche s'effectue pour un devoir scolaire.

Les intérêts des adolescents

« Tous les jours, je vais sur Google, il y a des actualités. Ça c'est tous les jours. Via mon téléphone. Ou bien parfois à la télé, par exemple pour le journal télévisé, mais sans plus. Sur le téléphone c'est plus facile. »



(Média animation & CSEM, 2020)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Concernant la compétence qui nous intéresse aujourd'hui?

L'usage d'Internet en  *Walloni*



Internet devient une "ressource à usage quotidien".

(Digital wallonia, 2018)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Pouvez-vous nous dire quels sont les intérêts des adolescents dans le domaine de l'information ?

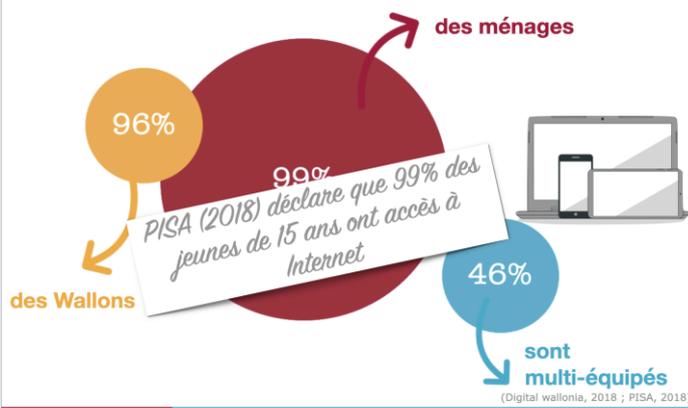
En secondaire, les jeunes s'intéressent principalement à des informations liées au sport et à la culture. Viennent ensuite les informations sensationnelles telles que les crimes, les catastrophes etc. avec les informations des célébrités. Enfin, les informations les moins intéressantes aux yeux des jeunes sont celles liées au monde politique (intérêt de 3/10 contre 5,6 pour le sport et la culture).

Et quels sont les usages d'Internet ? Qu'en est-il de la compétence qui nous intéresse aujourd'hui : la recherche d'informations en ligne ?

L'enquête de 2018 sur la maturité numérique des Wallons réalisée tous les deux ans par Digital Wallonia met en avant 3 buts d'usage d'Internet chez les Wallons : communiquer, s'informer et acheter des biens et des services en ligne. Ces 3 objectifs ont été déclinés sous 20 principaux usages d'Internet et le 2^e de ceux-ci concerne la recherche d'informations. C'est non seulement un des usages les plus répandus mais en plus, c'est un usage qui est en augmentation chez les Wallons puisqu'il a augmenté de 11% par rapport à l'enquête de 2017. Toujours selon la même enquête, on découvre qu'Internet devient une "ressource à usage quotidien". En effet, 82% des Wallons l'utilisent tous les jours. Seuls 9% de ceux-ci

n'ont jamais fait usage d'Internet. Il est également à noter que les jeunes de plus de 15 ans utiliseraient Internet plusieurs heures par jour dans tous les pays de l'OCDE. (L'Organisation de coopération et de développement économiques).

Tous les citoyens sont-ils équipés ?



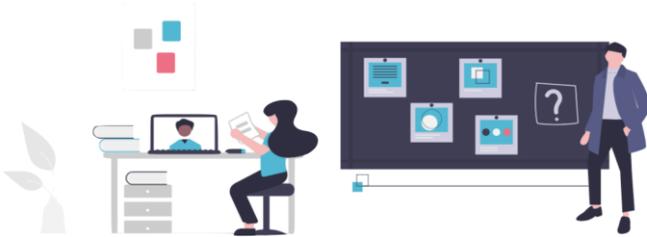
UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif

Un point qui revient régulièrement dans les actualités quand on parle du numérique est celui des équipements. Alors qu'en est-il des équipements du domicile face à la recherche en ligne ? Tous les citoyens ont-ils aujourd'hui un accès à Internet ?

D'après l'enquête Digital Wallonia de 2018, 99% des ménages ont accès à Internet à la maison ce qui représente 96% des citoyens wallons. On peut donc dire que l'accès à Internet n'est pas un frein dans la recherche d'informations en ligne. Les ménages sont suffisamment équipés. On peut d'ailleurs ajouter que près de la moitié des ménages (46%) disposent d'un multi équipement à savoir au moins un ordinateur fixe, un smartphone et une tablette. Ces résultats vont rejoindre ceux de l'enquête PISA de 2018 qui expose que 99% des jeunes de 15 ans ont un accès à Internet à domicile.

L'usage d'Internet chez les enseignants



Mais très peu d'entre eux utilisent les ressources en ligne avec les élèves

(Digital wallonia, 2018)

UMONS

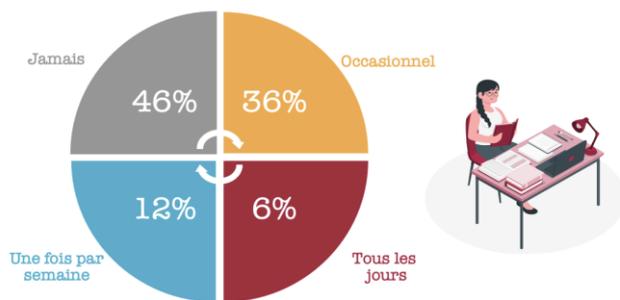
Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Et concernant l'usage d'Internet chez les enseignants ? Que pouvez-vous nous dire sur ce que les enseignants font sur le web ?

Actuellement, 92% d'enseignants, quant à eux, utilisent régulièrement Internet pour préparer leurs cours en recherchant de la documentation ou des activités pédagogiques (Digital Wallonia, 2018). Mais, très peu d'entre eux utilisent les ressources en ligne avec leurs élèves.

L'usage des ressources en ligne avec les élèves



(Digital wallonia, 2018)

UMONS

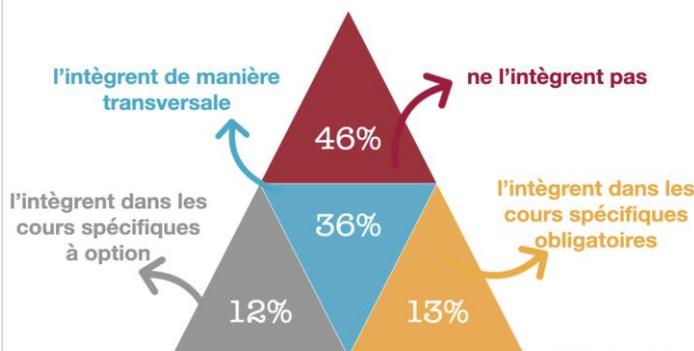
Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



En effet, 46% des enseignants ne l'intègrent jamais. Pour 36%, cela est occasionnel. 12% le font une fois par semaine et pour finir, seulement 6% des enseignants le réalisent chaque jour.

Les enseignants qui intègrent cette compétence...

« comprendre et explorer Internet »



(Digital wallonia, 2018)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Très peu encore intègrent la compétence « comprendre et explorer Internet » dans leurs cours. Seulement 12% des enseignants l'intègrent dans un cours spécifique à option. 13% dans des cours spécifiques obligatoires. 36% des enseignants l'intègrent de manière transversale. Et finalement, 46% des enseignants n'intègrent pas du tout cette compétence.

Est-ce important de travailler cette compétence ?

Oui



(Karsenti, 2015 ; Mottet, 2014 ; Rouet & al., 2011)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Est-ce important que les enseignants travaillent cette compétence ?

Et bien, des études (Karsenti, 2015 ; Mottet, 2014 ; Rouet & al., 2011) ou des référentiels de compétences (CSEM, 2016 ; DigComp, 2017) s'accordent pour considérer la recherche et l'utilisation de l'information en ligne comme une compétence transversale qui doit être enseignée par tout type d'enseignant et ce dès le primaire.

Les jeunes et le numérique

Les usages du numérique



(Média animation & CSEM, 2020)

UMONS

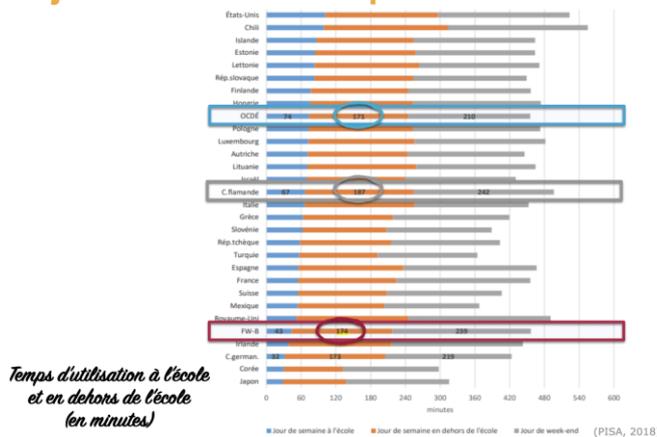
Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Que pouvons-nous dire des élèves d'aujourd'hui face au numérique ?

Il y a plusieurs types d'usage différents du numérique. Tout d'abord, il y a l'usage que les jeunes ont du numérique à la maison et ensuite, celui qu'ils ont à l'école. Enfin, l'enquête génération 2020 nous montre que la fréquence d'usage diffère aussi selon s'ils sont en semaine où il y a école, que si c'est le week-end.

Les jeunes et le numérique



Temps d'utilisation à l'école et en dehors de l'école (en minutes)

(PISA, 2018)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Que pouvez-vous nous dire sur l'usage du numérique à la maison ?

L'usage d'Internet à la maison diffère fortement de l'usage d'Internet à l'école. En effet, l'enquête PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de 2018, montre que la FWB se situe dans la moyenne de l'OCDE concernant l'utilisation d'Internet à la maison après l'école (174 min/jour contre 171 pour la moyenne des pays de l'OCDE). On peut voir qu'on

se situe bien en dessous de la communauté flamande qui est à 187 min donc au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE pour l'usage d'Internet en semaine en dehors de l'école.

On peut dire cependant que le week-end, les jeunes utilisent plus Internet en Belgique que dans la plupart des pays membres de l'OCDE. On observe une différence de 30 minutes d'usage par jour de week-end (239 min contre 210 pour la moyenne des pays membres). Il est à noter que tous les chiffres sont inférieurs en FWB qu'en Communauté flamande.

Cela explique notamment que la familiarité avec les TIC serait moins précoce en FWB qu'en Flandre ou dans les autres pays de l'OCDE. En effet, l'enquête montre que près d'un jeune sur 4 (24%) a utilisé un appareil numérique pour la 1e fois avant l'âge de 7 ans. Les autres pays atteignent généralement entre 31 et 38%. De plus, l'usage d'Internet est également plus tardif chez nous et dans la Communauté germanophone. En FWB, 49% des élèves n'ont pas fait usage d'Internet avant leur 10 ans contre 36% avec la moyenne des pays de l'OCDE. Cela signifie donc que nos élèves ont une moins grande pratique des recherches sur Internet que les autres.

Les jeunes et le numérique



171 min/jour en semaine
210 min/jour en WE



174 min/jour en semaine
239 min/jour en WE

(PISA, 2018)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Les jeunes et le numérique



Nos élèves ont une moins grande pratique de recherche sur Internet par rapport aux autres pays.



36% n'ont pas fait usage d'internet avant 10 ans



49% n'ont pas fait usage d'internet avant 10 ans

(PISA, 2018)

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



2018, qui montrent que la FWB se situe en dessous de la moyenne de l'OCDE concernant l'utilisation d'Internet à l'école (43 min/jour contre 74 pour la moyenne des pays de l'OCDE). Les constats concernant l'usage d'Internet à l'école sont donc assez alarmants.

Situer les élèves



Et parmi les moments où Internet est utilisé en classe, les élèves apprennent-ils la recherche d'informations en ligne ?

Selon l'enquête PISA de 2018, 69% des étudiants de la FWB expliquent avoir appris lors de leur parcours scolaire à juger la pertinence d'une information trouvée sur Internet. Cependant, lorsque les réactions des élèves sont analysées face à un email frauduleux, les constats nous montrent que l'esprit critique n'est pas suffisamment développé chez les étudiants. En effet, environ la moitié des étudiants garderait le mail et 1/5 des élèves y répondraient.

Situer les élèves



Environ la moitié des étudiants expliquent aussi ne pas avoir appris à l'école à choisir une page web pertinente pour leur travail ou encore à repérer si l'information est subjective ou biaisée. Plus de la moitié des élèves affirment ne pas avoir appris à encoder des mots-clés dans un moteur de recherche ou encore à mettre à profit les descriptions des résultats d'une recherche. Comparée aux autres pays de l'OCDE, la FWB se situe généralement en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE.

Peut-on voir les réelles difficultés des élèves ?

Oui



A bientôt dans une prochaine capsule !

Le cadre légal

UMONS

Service d'Ingénierie Pédagogique et du Numérique éducatif



Aurons-nous l'occasion de voir clairement les erreurs commises par les élèves ?

Oui, bien sûr ! Lors d'une prochaine capsule vidéo, nous aborderons précisément les difficultés et erreurs commises par les élèves que nous avons pu recueillir lors d'une expérimentation réalisée avec eux. Cette expérimentation sera également détaillée et expliquée à cette occasion.

Mais la vidéo suivante résumera le cadre légal concernant l'enseignement de la recherche d'informations en ligne.



Quelle est l'utilité d'enseigner la recherche d'informations en ligne? (Cadre légal)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

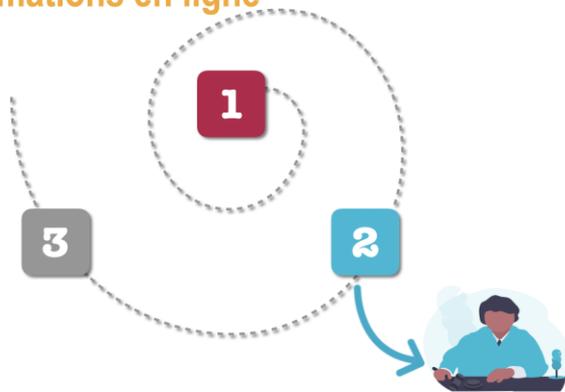


Module 1 Capsule 2

Infographie

Dialogue

Utilité de l'enseignement de la recherche d'informations en ligne



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Bonjour Audrey, nous sommes de retour dans cette deuxième vidéo pour discuter de l'utilité de l'enseignement de la recherche d'informations en ligne.

Oui Carole, cette vidéo servira à expliquer le cadre légal de cette compétence ainsi que les préjugés et leurs impacts qui entourent les jeunes face au numérique.

L'enseignement de la recherche en ligne et les enseignants



L'enseignement de la recherche en ligne et les enseignants



Pour commencer, pourrions-nous dire que les enseignants sont concernés par l'enseignement de la recherche d'informations en ligne ?

En Belgique francophone, même si cette maîtrise n'est pas encore clairement stipulée dans un programme d'étude, plusieurs composantes de la recherche d'informations en ligne sont déjà mentionnées dans les référentiels actuels, et ce, pour certaines disciplines.

Ainsi, dès le primaire, les enseignants doivent travailler différentes compétences transversales inscrites dans leur programme de langue maternelle (français), qui sont directement liées à cette maîtrise : "traiter, utiliser et communiquer l'information d'une recherche d'informations" (FWB, 2013, p.9). Ensuite, la recherche documentaire dans un corpus de documents ou sur Internet est enseignée dans les cours d'histoire (Jadoulle & Georges, 2011, p.49). L'évaluation de l'information à travers la compétence "critiquer" y est aussi demandée. L'éducation aux médias avec ses composantes informationnelles, sociales et techniques (CSEM, 2016) est quant à elle rattachée au cours de philosophie et de citoyenneté.

L'enseignement de la recherche en ligne et les enseignants

3e degré de l'enseignement du secondaire

La maîtrise technique de certains aspects de la recherche informationnelle (FWB, 2016).

Discipline optionnelle



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Un programme plus clair et univoque

Stratégie numérique pour l'éducation...



...compétences numériques de demain

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Enfin, le programme d'étude d'informatique du 3^e degré de l'enseignement du secondaire est le seul cours qui stipule clairement la maîtrise technique de certains aspects de la recherche informationnelle (FWB, 2016). Cependant, cette discipline est optionnelle.

Face à ces différentes compétences actuelles qui abordent finalement en partie la compétence "rechercher de l'information", la FWB a-t-elle voulu établir un programme plus clair et univoque ?

Le système éducatif belge étant conscient des nouvelles compétences essentielles que doivent acquérir les élèves d'aujourd'hui a déterminé quelle devait être la « Stratégie numérique pour l'éducation » (FWB, 2018) qui précise, entre autres, quelles sont les compétences numériques indispensables aux citoyens de demain. L'objectif de cette attention portée aux compétences est d'éviter que les élèves acquièrent, hors de l'école, une culture numérique hétéroclite composée d'apprentissages spontanés et épars où la maîtrise des outils technologiques importe autant, sinon plus, que l'accès aux contenus.

Les exigences de la FWB



Quelles seront les exigences légales futures face à ces constats de la FWB ?

Suite à ces constats, il est prévu qu'un nouveau référentiel numérique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) sorte. Il sera normalement applicable à partir de la rentrée 2021. Dans ce programme, on retrouve la compétence visée qui nous intéresse : "gérer des informations et des données numériques" mais celle-ci sera également présente dans le référentiel de citoyenneté et de formation humaine et sociale ainsi que dans le référentiel de français. Elle concerne donc la recherche d'informations en ligne et vise à amener l'élève à développer son esprit critique face à une information trouvée ainsi que la capacité à rechercher et traiter de l'information en ligne. C'est une compétence qui devra être travaillée à partir de la 3^e année primaire jusqu'à la 3^e année de l'enseignement secondaire. Cette compétence devra donc être travaillée pour elle-même mais elle est donc également présente dans d'autres disciplines que le numérique comme je l'ai déjà mentionné précédemment.

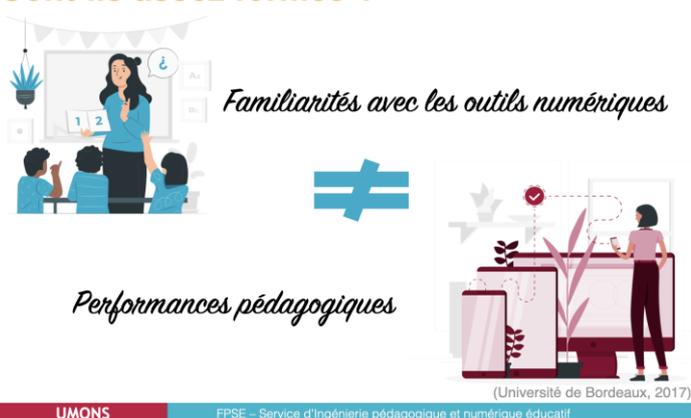
Quelle implication pour les enseignants ?



Donc, cela implique auprès des enseignants...

que chaque enseignant de la 3^e primaire à la 3^e secondaire devra donc inclure dans ses cours l'apprentissage de cette compétence auprès des élèves. Malgré l'échéance certificative de cette compétence et selon les constats des compétences numériques actuelles chez les élèves, il est évident que cette compétence peut déjà être travaillée plus tôt comme elle peut être travaillée après la 3^e secondaire.

Les enseignants sont-ils prêts ? Sont-ils assez formés ?



**Pouvons-nous dire que les enseignants sont prêts pour la sortie de ce nouveau référentiel ?
Ont-ils été suffisamment formés pour apprendre les compétences numériques aux élèves ?**

Les compétences techniques et pédagogiques des enseignants ne sont malheureusement en moyenne pas suffisantes. Une étude de 2017 menée en France concernant les jeunes enseignants nous montre que la familiarité avec ces outils ne signifie pas nécessairement la performance pédagogique. Cette étude a été menée par une équipe de recherche en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Bordeaux financée par la Fondation MAIF.

Les enseignants sont-ils prêts ? Sont-ils assez formés ?



(Université de Bordeaux, 2017)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Presque tous les répondants (2.408) se sont estimés compétents ou plus dans le domaine numérique. Ils l'utilisent quotidiennement pour communiquer, préparer leurs cours, rechercher des informations, écouter de la musique, lire en ligne etc. Mais ils estiment cet usage difficilement transposable en classe. Les enseignants séparent leur usage privé de celui de la classe. Ils ne sont que 50% des enseignants à former les élèves au numérique. Cette différence s'expliquerait par la peur des enseignants d'exposer les étudiants à des risques tels que la protection des données personnelles et de la vie privée (89,2%) ou encore par le droit à l'image (67,3%). Les enseignants ne se considèrent également pas suffisamment formés aux usages numériques en situation pédagogique. La sortie du programme numérique devra permettre aux étudiants de développer leurs compétences numériques dont la recherche d'informations en ligne.

Seul constat négatif ?



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Est-ce le seul constat négatif face aux compétences des enseignants ?

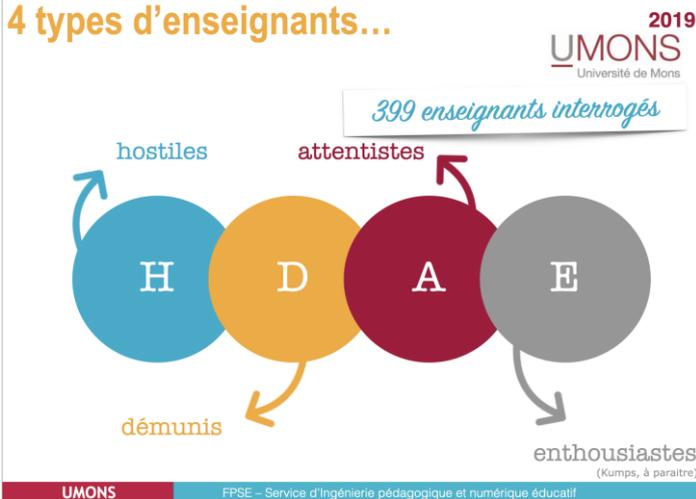
Et bien non, selon une enquête menée par l'OCDE en 2018 auprès des directeurs d'école en FWB et à Bruxelles, ceux-ci expliquent que selon eux, un tiers seulement de leurs enseignants disposent des compétences techniques et pédagogiques pour utiliser bénéfiquement les outils numériques dont les établissements disposent.

Ce chiffre est alarmant puisqu'il s'élève à 64,6% des enseignants pour la moyenne des pays de l'OCDE. Les directeurs des écoles en FWB exposent également le problème du nombre d'appareils connectés dans leurs écoles ainsi que la puissance insuffisante de ceux-ci.

Une autre étude vous a également guidée vers ce constat...

Effectivement, une étude menée par notre service à l'UMons en 2019 a permis de faire apparaître 4 profils d'enseignants différents face à l'enseignement de la recherche d'informations en ligne. Cette enquête a été menée auprès de 399 enseignants faisant partie de la FWB. Il en ressort comme profils d'enseignants : les Hostiles (H), les Démunis (D), les Attentistes (A) et les Enthousiastes (E).

4 types d'enseignants...



4 types d'enseignants...



Parlez-nous dans un premier temps du profil des enseignants Hostiles. Que signifie cette appellation ?

Les hostiles sont des enseignants qui déclarent ne pas enseigner la recherche d'informations en ligne. De plus, ils n'ont pas une perception positive de l'utilité d'enseigner celle-ci. S'ils ne semblent pas convaincus quant à l'importance d'enseigner cette compétence dans le cadre scolaire, ils estiment également que l'enseigner aux élèves ne leur permettra pas d'être plus performants.

Ils associent d'ailleurs l'utilisation du numérique à quelque chose de préjudiciable pour leur élève : "Je pense que l'école est encore le lieu pour apprendre ensemble, en vrai, et pas en virtuel" "Ils sont déjà trop souvent sur leur console ou pc" "J'ai peur d'aller avec eux sur Internet, ils sont petits, c'est donc néfaste pour eux. De plus, on est déjà débordé alors ça en plus !"

Comme pour l'utilité d'enseigner la compétence, les hostiles ne sont pas convaincus de la facilité de l'enseigner. Par conséquent, la totalité des hostiles ne se sent pas prête à le faire.

Ce sont le manque de ressources pédagogiques, leurs compétences pédagogiques et techniques qui semblent être les principaux freins.

4 types d'enseignants...



(Kumps, à paraître)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Passons à présent aux enseignants Démunis. Expliquons ce qu'il en est pour eux.

Comme les hostiles, ils ont déclaré ne pas pratiquer la recherche avec leurs élèves. Par contre, ils ont une perception plus positive de l'utilité de l'enseignement de la recherche d'informations en ligne que ces derniers. Ils sont convaincus par l'importance de maîtriser la recherche d'informations pour un contexte scolaire ou dans la vie quotidienne. Par contre, ils apparaissent démunis dans sa mise en œuvre, étant donné qu'aucun d'entre eux ne développe cette compétence chez leurs élèves.

Quand on interroge les démunis sur

la facilité de l'enseignement de la compétence numérique visée, on remarque que comme pour les hostiles, plusieurs situations semblent être des freins à leur usage.

Si la moitié des enseignants interrogés du profil démuni se montrent positifs quant à leur équipement matériel, 68,35 % estiment ne pas avoir suffisamment de ressources pédagogiques. Leur sentiment d'efficacité est également assez négatif. Peu déclarent avoir les compétences pédagogiques et techniques pour envisager ce type d'activités en classe.

4 types d'enseignants...



UMONS

FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

(Kumps, à paraître)

Le profil suivant auquel nous allons nous intéresser est celui des Attentistes. C'est le profil qui rassemble le moins d'enseignants non ?

Oui, les Attentistes rassemblent une minorité d'enseignants : 11 % des interrogés. Si on regarde les deux variables : l'utilité et l'utilisabilité, les Attentistes et les Démunis ont identiquement le même profil : convaincus de l'utilité de la compétence mais difficilement applicable dans leur classe. Pourtant, les Attentistes ne la rejettent pas. En effet, ils déclarent tous « pratiquer » la recherche d'informations en ligne : c'est-à-dire qu'ils demandent à leurs élèves d'effectuer des recherches sur le web à leur domicile : soit comme devoir, préparation à une activité de classe, classe inversée...

C'est une activité plutôt informelle lors de laquelle l'élève est laissé en totale autonomie.

4 types d'enseignants...



UMONS

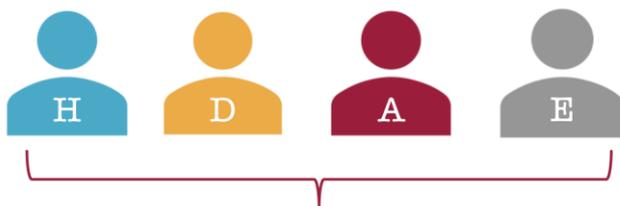
FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

(Kumps, à paraître)

Enfin, finissons avec le dernier profil.

Les Enthousiastes montrent un engouement marqué pour l'enseignement de la recherche sur le web et ils trouvent que c'est possible de mettre en place ce genre d'activité dans une classe. Les Enthousiastes déclarent prévoir des activités en classe avec leurs élèves. Ils voient cette compétence comme transversale. Ils l'utilisent pour répondre à un besoin d'une autre discipline. Dans leur cas, ce sont le manque de matériel et de ressources pédagogiques qui pourraient leur poser problème.

En quoi cela peut-il nous aider ?



Actuellement, aucun d'entre eux ne déclare de réaliser des activités spécifiques autour de cette compétence.

UMONS

FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

(Kumps, à paraître)

Alors finalement en sachant cela, à quoi cela peut-il bien nous aider dans notre but pour sensibiliser à l'enseignement de la recherche d'informations en ligne ?

Tout d'abord, chacun de ces profils correspond donc à un "type" d'enseignant où l'enseignement de la compétence a été pris en compte mais aussi à la perception de l'enseignant face à son utilité et à son utilisabilité. Aucun des enseignants ayant fait partie de l'enquête n'envisage actuellement de réaliser des activités spécifiques sur l'enseignement de la recherche d'informations en ligne. Cette compétence est utilisée soit pour venir en aide à d'autres disciplines comme la réalisation d'un exposé par exemple ou soit elle est réalisée

Une aide différente pour chaque profil...

Rapport différent avec le numérique !



les besoins
des enseignants

(Kumps, à paraître)

UMONS

FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

à domicile par les élèves.

Chaque enseignant selon son profil aura plus ou moins besoin d'aide dans le domaine de la compétence puisqu'il aura un rapport au numérique différent. C'est cela qui nous intéresse et qui permet de cibler les besoins des enseignants.

Cibler les besoins des enseignants

Plus de 80% désirent une formation à l'enseignement de la recherche en ligne

Tous seront obligés d'intégrer cette compétence car celle-ci sera présente dans le programme



(Kumps, à paraître)

UMONS

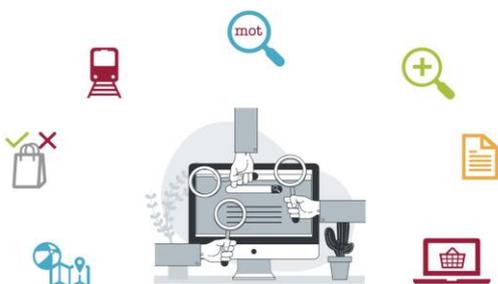
FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Vous dites que cela permet de “cibler les besoins des enseignants” alors qu'est-il ressorti de cette analyse de profils ?

Grâce à ces profils, on se rend compte que plus de 80% des enseignants sont demandeurs et nécessitent une formation visant à apprendre aux élèves la recherche d'informations en ligne. Enfin, on peut constater également que les 22% d'enseignants qui sont hostiles face à l'usage du numérique à l'école auront dorénavant un cadre à respecter avec un programme numérique à suivre et des compétences à apprendre aux élèves qui seront dorénavant certificatives. Donc, des formations devront également être mises en place pour répondre aux différents besoins de ces enseignants afin de les aider à développer des compétences techniques et pédagogiques sur la recherche d'informations en ligne.

L'usage d'Internet...

« L'enjeu est bien celui d'apprendre à déconstruire et à décrypter l'information tout en évitant la seule réaction affective et sporadique aux événements. »



(Lehmans, 2019)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Revenons sur l'usage d'Internet, nous avons découvert lors de la 1ère vidéo qu'il y avait un usage quotidien, informez-nous des impacts de cet usage quotidien ?

Alors donc cette source d'informations disponibles est en effet sans cesse sollicitée. La recherche d'informations en ligne est une activité très courante. On l'utilise pour consulter des horaires de trains, d'ouverture/de fermeture de magasins, pour réserver des vacances, pour acheter en ligne, pour remplir des documents administratifs, pour satisfaire sa curiosité sur un sujet ou encore pour connaître la signification d'un mot etc. Rechercher de l'information en ligne se fait couramment et dans des contextes, des situations de plus en plus variés.

Est-il vraiment nécessaire de l'enseigner ?

« La fracture numérique demeure et le poids des facteurs socio-économiques y est pour quelque chose ! » (Rocher, 2018)

usage quotidien \neq compétences numériques



(PISA, 2018)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

On pourrait alors se demander si usage quotidien il y a, est-il vraiment nécessaire de l'enseigner ?

Ce qu'il est important de prendre en compte c'est que nos élèves "digital natives" n'ont pas autant de compétences numériques que nous pourrions être amenés à le croire. Malgré un usage quotidien, il est donc important d'apprendre aux élèves les bonnes stratégies à adopter lors de la recherche d'informations en ligne.

Internet et la recherche en ligne



4,5 milliards
Chercher des informations en ligne fait partie des habitudes de la majorité de la population européenne
(Commission européenne, 2017)



(Kemp, 2020)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Pourquoi justement est-ce important ? La recherche d'informations en ligne occupe-t-elle une grande place parmi les usages d'Internet ?

Avec Internet, l'information est devenue plus accessible en quelques clics et en quelques secondes. Depuis 1995, le réseau a connu une croissance exponentielle. Il ne cesse d'augmenter en termes de contenu et compte, à ce jour, plus de 4,5 milliards d'internautes (Kemp, 2020). Ainsi, chercher de l'information en ligne fait maintenant partie des habitudes de la majorité de la population européenne (Commission européenne, 2017). Il n'est donc pas surprenant que les élèves choisissent en premier lieu cette modalité pour répondre à leurs besoins d'informations scolaires et quotidiens (Smahel et al., 2020).

Et les équipes éducatives ?

1. Éduquer à être capable de rechercher des informations en ligne

Tout cela, dès les premières années de la scolarité !
(Leu et al., 2015)

2. Éduquer à être critique sur le web



(Hämäläinen et al., 2020)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Les équipes éducatives doivent alors...

Éduquer ! Éduquer à être capable de rechercher et d'être critique sur le Web est donc devenu un des objectifs importants de l'éducation (Hämäläinen et al., 2020) et ce, dès les premières années de la scolarité (Leu et al., 2015).

Et les équipes éducatives ?



Une des idées conçues du numérique était que cela réduirait les inégalités sociales. De ce fait, l'usage de l'outil à la maison suffirait à enseigner à l'élève ce dont il a besoin pour son développement numérique. Malheureusement, les résultats de PISA de 2018 nous montrent que ce n'est pas du tout le cas.

Et les équipes éducatives ?



Une des missions de l'école est de "donner à chacun des chances égales d'émancipation sociale" (Décret missions, 1997). L'école doit donc diminuer au maximum les écarts qui seraient dus à cette situation et pour cela, la seule solution est l'éducation au numérique.

Digital natives ?

Digital natives désigne -en réalité- les jeunes qui grandissent dans un environnement numérique.



Nos élèves sont caractérisés de « digital natives »

(Prensky, 2004)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Vous avez mentionné précédemment le terme de "digital natives" mais finalement, que signifie concrètement ce terme ?

Digital native est une expression utilisée pour caractériser les jeunes ayant grandi dans un environnement numérique (Prensky, 2004). On peut dire que les élèves de la génération actuelle sont considérés par la société comme des "digital natives".

Ont-ils réellement ces prédispositions ?

NON



L'étude révèle que le "digital native" aurait moins de compétences qu'on ne pourrait être amené à croire.

(Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire, 2018)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Qui a participé à cette étude ?

13 pays dont...



+
+

de 46 000 étudiants et
26 000 enseignants



18% ont des connaissances très limitées en numérique

(IEA, 2018)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Quels préjugés cela amène-t-il alors ?

Cela signifie donc qu'ils sont nés dans la génération numérique et cela amène comme pensée qu'ils auraient de ce fait des prédispositions à l'usage d'outils numériques.

Ont-ils réellement ces prédispositions ?

Non, il semblerait que ce ne soit pas le cas et que les compétences des "digital natives" ne soient qu'un mythe. D'ailleurs, une étude menée en 2018 par l'IEA révèle que le "digital native" aurait moins de compétences qu'on ne pourrait être amené à croire. L'objectif de cette étude était de vérifier dans quelle mesure les élèves sont préparés à étudier, travailler et vivre dans un monde numérique.

Qui a participé à cette étude ?

Elle a été menée auprès de 13 pays participants parmi lesquels se trouvent la France, le Danemark, l'Allemagne et les Etats-Unis. En tout, ce sont plus de 46.000 étudiants et 26.000 enseignants qui ont été interrogés. Il en ressort que 18% des étudiants ont une connaissance "très limitée" dans le domaine du numérique. En France par exemple, seul 1 étudiant sur 100 sait faire preuve d'esprit critique face à une fausse information et est conscient des enjeux numériques tels que la confidentialité etc. Malgré tout, l'enquête montre que les

systèmes éducatifs participants ont une attitude positive envers les TIC malgré qu'ils reconnaissent les méconnaître.

Fracture numérique ?

Il s'agit des **inégalités** d'accès aux technologies informatiques, à Internet.



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

On entend souvent parler de fracture numérique. De quoi s'agit-il ?

La fracture numérique a notamment été expliquée lors du rapport de l'enquête Digital Wallonia. Il s'agit donc de l'inégalité d'accès aux technologies informatiques notamment à Internet. Ils ont pu mettre en évidence cette fracture où on observe que 20% des citoyens sont en dehors de la courbe de maturité numérique mais qu'en plus de ces 20%, il y a 14% des citoyens qui sont en usage difficile avec le numérique. Donc finalement, c'est 34% des citoyens wallons soit environ 1 million de personnes qui nécessitent une aide dans le domaine numérique.

Est-ce en lien avec les inégalités sociales ?

Effectivement et malheureusement, l'enquête dévoile que les gens touchés par cette fracture numérique sont plus souvent des personnes avec un revenu ou bien un niveau d'étude inférieur à la moyenne. L'enquête PISA de 2018 parle également de ces inégalités comme je l'ai déjà mentionné.

Fracture numérique ?

L'élève est influencé par l'environnement dans lequel il vit.



Un enfant qui grandit dans un environnement où il existe une fracture numérique peut avoir plus de difficultés à maîtriser cette compétence.

(PISA, 2018)

UMONS

Un Granted, FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif.

Cela a-t-il un impact sur le développement de la compétence "rechercher de l'information" ?

La fracture numérique a été évaluée sur un public ayant 15 ans et plus. Elle concerne presque uniquement des personnes qui sont en dehors de l'âge où la compétence devra être apprise à l'école.

Cependant, l'enquête PISA de 2018 expose que les élèves sont influencés par l'environnement social dans lequel ils évoluent.

Un élève grandissant dans un environnement où ses proches ne sont pas en "faiblesse numérique" sera confronté à davantage de situations propices au développement de compétences numériques. C'est ici le début des inégalités de compétences numériques où le rôle de l'école est de pallier ces inégalités.

Quels sont les impacts de ces préjugés ?



Ils ne voient pas l'intérêt d'enseigner cet usage.

«Ce d'av
«En salle informatique, certains ne savent pas imprimer, ni faire des recherches sur internet, et ils sont impressionnés de voir que je tape vite sur le clavier.» Julien, enseignant à Genève élève de 12 à 15 ans cité par Glassey, 2020

Il ne faut donc pas que les enseignants considèrent que certaines compétences numériques sont déjà acquises chez les élèves.

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Quels sont les impacts de ces préjugés sur le développement de compétences numériques à l'école ?

Etant donné que les enseignants pensent que les élèves sont naturellement dotés d'un don dans l'usage des outils numériques, ils ne vont naturellement pas leur enseigner cet usage. Il y a alors un risque de passer à côté d'apprentissages à réaliser qui seraient utiles aux élèves. Donc considérer certaines compétences numériques comme acquises par les

Que disent les spécialistes ?



Olivier Glassey, sociologue
à l'Université de Lausanne

«L' accès aux infrastructures qu'ils ont à la maison joue un rôle, mais aussi l'encadrement des parents dans l'apprentissage»



Dirk Hastedt, directeur
de l'IEA

«Seuls 2% des élèves sont des «experts» numériques. Mais il est important de reconnaître qu'un grand nombre d'adolescents n'ont pas ces capacités. Ils ont besoin qu'on les leur apprenne à l'école, tous n'apprennent pas à la maison.»



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

élèves est un risque.

Que nous disent les spécialistes face à cette situation ?

Tout d'abord, Olivier Glassey en 2020, sociologue à l'Université de Lausanne, rappelle que le terme "digital native" exprime simplement le fait que les jeunes ont grandi dans un environnement numérique. «La culture numérique juvénile est très spécifique, l'apprentissage se fait autour des centres d'intérêt et il s'agit de codes de communication et ludiques, pas forcément de maîtrise technique. La culture numérique du traitement de texte et des tableurs est très différente. »

Ensuite, Dirk Hastedt qui est le directeur exécutif de l'IEA, après avoir réalisé son enquête où 46.000 élèves et 26.000 enseignants français, allemands et américains ont été interrogés, exprime que « Seuls 2% des élèves sont des « experts » numériques. Mais il est important de reconnaître qu'un grand nombre d'adolescents n'ont pas ces capacités. Ils ont besoin qu'on les leur apprenne à l'école, tous n'apprennent pas à la maison. »

Que disent les spécialistes ?



Anne Cordier, chercheuse et enseignante à l'Université de Rouen



Enquête auprès des élèves en 2017

Alexandre qui, à 11 ans, croit que « en ligne » signifie « gratuit ».

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Et que pensent les étudiants face à cette situation ? Ressentent-ils ce manque de compétences et l'attitude des enseignants face à ces compétences ?

Pour répondre à cette question, je me suis intéressée aux travaux d'Anne Cordier, chercheuse et enseignante à l'Université de Rouen, qui s'est renseignée auprès des élèves face à leurs compétences numériques. Dans son enquête de 2017, elle remarque qu'effectivement, les élèves ont un usage régulier d'outils numériques et qu'ils sont généralement bien équipés. Cependant, les élèves expliquent également reconnaître des lacunes dans le domaine notamment pour chercher une information ou comprendre un discours médiatique. Les étudiants ont des difficultés pour comprendre justement le vocabulaire de l'environnement numérique. On s'en rend compte notamment avec Alexandre qui, à 11 ans, croit que « en ligne » signifie « gratuit ». Les élèves ressentent et s'inquiètent d'une forme de "démission pédagogique" de la part des enseignants envers eux dans ce domaine.

Crise sanitaire de 2020...

L'obligation d'utiliser les outils numériques chez les étudiants et chez les enseignants montre que **TOUS ne sont pas à l'aise avec ces outils numériques.**



Armelle, 17 ans : « C'est pas parce que j'ai un iPhone, que je suis "calée". »

Morgan, 16 ans : « J'ai envie de dire, de crier même : "On a besoin de vous !" Parce qu'on peut pas tout savoir, nous, et on a besoin de s'affirmer et d'avoir les moyens de le faire. Alors, oui, je le répète [...] : "On a besoin de vous !" »

(Eigenmann, 2020)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Une situation particulière a permis d'ouvrir les yeux...

Oui, suite à la crise sanitaire de 2020, les étudiants de l'enseignement secondaire ont dû travailler à distance. Pour cela, l'usage des outils numériques a été une obligation pour les étudiants et les enseignants. Des enseignants suisses ont été interrogés en avril 2020 (Eigenmann, 2020) et expriment leur étonnement face aux difficultés techniques des élèves. Les enseignants constatent que les élèves sont généralement très habiles pour faire usage de leur téléphone portable dans le but d'utiliser des applications mais qu'en dehors de ce domaine et de cet outil, souvent ils ont plus de difficultés. Les enseignants nuancent néanmoins que tous ne sont pas en difficultés.

UMONS



A bientôt dans une prochaine capsule !

Les difficultés des élèves

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Merci Audrey pour toutes ces informations. Nous nous revoions alors pour une 3e et dernière vidéo concernant l'utilité de l'enseignement de la recherche d'informations en ligne. Justement, cette vidéo mettra en lumière les difficultés que vous venez d'évoquer.



Module 1 - 3

Quelles sont les difficultés de recherche des élèves ?

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Module 1 Capsule 3

Infographie

Utilité de l'enseignement à la recherche d'informations en ligne



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Dialogue

Bonjour, nous voilà dans la dernière vidéo consacrée à l'utilité de la recherche d'informations en ligne. De quoi allons-nous parler aujourd'hui ?

En effet, Carole. Cette vidéo servira donc à parler des difficultés des élèves dans la recherche d'informations en ligne mais sera également l'occasion de rappeler toutes les raisons de son enseignement.

Situer les élèves face aux outils numériques



La télévision 80%
La tablette 67%
Console et smartphone

94% les smartphones
6% ont un téléphone
sans accès à Internet

Pour les jeunes du secondaire, il y a donc une possibilité de rechercher à tout moment une information et cela assez facilement et rapidement.

(Wiard, 2020)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Commençons par situer les élèves face aux outils numériques et à la possibilité de chercher de l'information...

Alors en secondaire ou en primaire, la plupart des élèves sont en contact régulier avec un écran. En primaire, on constate que l'écran privilégié est la télévision (80%) suivie de la tablette (67%) et enfin la console et le smartphone (Génération 2020). En secondaire, le smartphone occupe une place bien plus importante avec 94% chez les adolescents et à côté de cela, seulement 6% possèdent un téléphone non connecté. Tous les étudiants du secondaire possèdent donc un téléphone. Cela signifie que la plupart des jeunes ont un accès à Internet et qu'en plus il s'agit d'un accès mobile. Les jeunes ont donc la possibilité de rechercher à tout moment une information et cela assez facilement et rapidement.

Les élèves en difficultés face à cette tâche ?

Les jeunes sont en difficulté.



Ils ont besoin d'un guide pour développer les compétences numériques.



(Wiard, 2020)

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Que pouvons-nous dire des élèves face à cette tâche ? Sont-ils en difficulté ?

Des études (Abdullah, 2008; Karsenti, 2018; Kumps, à paraître) ont été menées afin de détecter les éventuelles difficultés des apprenants face à cette tâche. Les chercheurs pointent effectivement du doigt des difficultés chez les jeunes. Ils insistent donc sur l'importance d'un guide qui développerait cette compétence chez les jeunes.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Les difficultés :

- planifier la recherche 
- synthétiser les informations 
- évaluer la pertinence des informations 

aisance avec les outils numériques

facilement distraits, perdent vite le fil de la recherche



étudiants de 13 à 17 ans

(Abdullah, 2016)

UMONS

FPSE - Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Quelles difficultés les jeunes rencontrent-ils principalement ?

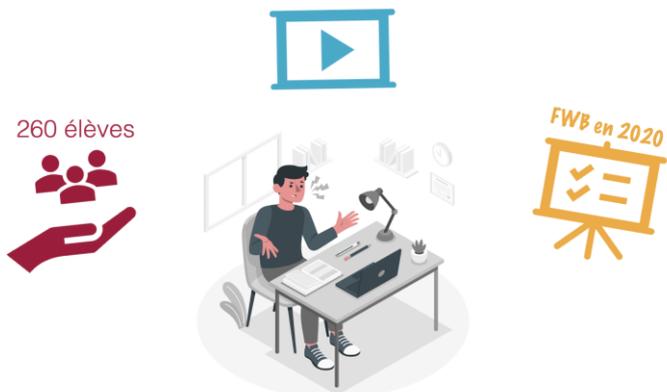
Abdullah, un chercheur à l'Université de Malaisie, a mené une enquête en 2008 auprès d'étudiants adolescents (13 à 17 ans). Malgré qu'il ait constaté une certaine aisance d'usage des outils numériques, il a également relevé des difficultés chez les élèves.

En effet, ces élèves ont principalement du mal pour planifier la recherche, synthétiser des informations et les évaluer. Il a également constaté que ces étudiants se laissent rapidement distraire dans leur recherche. Ils perdent donc rapidement le fil de la recherche et peinent à formuler une demande au moteur de recherche.

Utiliser un moteur de recherche est un obstacle que les élèves doivent alors surmonter. Pourquoi est-ce compliqué pour eux ?

Et bien le moteur de recherche va fournir un tas de liens selon la requête qui lui est posée. Il va alors proposer une diversité de résultats tels que des pages web, des articles de forum, des vidéos etc. Et ce sera à l'exécuteur de la recherche de trier ces liens et de choisir les documents pertinents et cohérents pour sa recherche. Ce choix se fera sans réaliser une lecture approfondie de tous les résultats afin de garantir une recherche efficace. Tout cela pose problème aux élèves (Kumps, à paraître).

Illustrer les difficultés des élèves



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Toutes ces difficultés seront illustrées et détaillées dans le cadre de cette formation ?

Oui, bien sûr ! Des vidéos sont prévues afin de mieux comprendre les difficultés auxquelles les élèves doivent faire face. Cela permettra de mieux répondre à leurs besoins et de se former efficacement pour leur apprendre cette compétence. Pour répondre à tout cela, une enquête a été réalisée auprès de 260 étudiants de la FWB. Les prochaines capsules vidéos vous expliqueront grâce à cela les stratégies, les erreurs et les difficultés des élèves.

En bref, pourquoi développer cette compétence ?



UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Faisons ensemble le bilan de ces premières vidéos sur l'utilité de l'enseignement de cette compétence ! En bref, pourquoi développer cette compétence chez les élèves ?

Tout d'abord, cette compétence sera à développer obligatoirement suite à la mise en place du nouveau programme. Elle deviendra une compétence certificative au même titre que les autres. Ensuite, l'usage actuel d'Internet se doit d'être encadré et appris puisqu'il est de plus en plus répandu et devient indispensable à la vie d'un citoyen. Enfin, l'école a pour mission de diminuer les inégalités sociales en donnant à

En bref, pourquoi développer cette compétence ?

Le monde évolue, l'enseignement aussi.



tous des chances égales d'émancipation sociale (Décret Missions, 1997). L'école doit donc lutter contre la fracture numérique et former tous les élèves aux compétences numériques. Pour finir, il est normal que l'école ait pour devoir de pallier les difficultés des élèves. Or, la recherche d'informations en ligne est un domaine où les apprenants sont en difficulté. Développer cette compétence en aiguisant leur esprit critique et en leur donnant des outils adaptés à leurs besoins relève donc des missions pédagogiques des enseignants.

UMONS



A bientôt dans une prochaine capsule !

Comprendre les stratégies des élèves

UMONS

FPSE – Service d'Ingénierie pédagogique et numérique éducatif

Merci Audrey de nous avoir expliqué les raisons d'enseigner la recherche d'informations aux élèves. Nous clôturons ici notre module 1 et nous nous retrouverons pour le module 2.

C'est bien ça Carole ! Ce sera alors l'occasion d'aborder les stratégies des élèves lors de recherches en ligne.

A bientôt alors !